

1st Mediterranean Plant Conservation Week

“Building a regional network to conserve plants and cultural diversity”

Ulcinj (Montenegro) - 24-29 October 2016



Skadar lake IPA (Montenegro). Photo by: Green Home.

1^{re} Semaine de la conservation des plantes méditerranéennes

“Construction d’un réseau régional pour la conservation de la diversité culturelle et végétale”

Ulcinj (Montenegro) - 24-29 Octobre 2016

This event aims at becoming a gathering point for botanists; civil society institutions working in the plant conservation field; community members; and for those interested in including plant conservation programmes into their conservation or sustainable development projects.

Cet événement a pour vocation de constituer un lieu de rencontre pour les spécialistes des plantes, les institutions de la société civile travaillant dans la conservation des plantes, les membres des communautés locales ainsi que pour toute personne intéressée par l’inclusion de programmes de conservation des plantes au sein de leurs projets de conservation ou de développement durable.

S.1.9. LA ZONE IMPORTANTE POUR LES PLANTES CHÉLIA (AURÈS), ALGÉRIE : IMPORTANCE ET BILAN DE CONNAISSANCE

Yassine Beghami¹, Khellaf Rebbas², Errol Véla³, Salima Benhouhou⁴ et Nassima Yah⁵

1 Université de Batna (Algérie).

2 Université Mohamed Boudiaf de M'sila (Algérie).

3 Université de Montpellier.

4 L'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie, (Algérie).

5 Université de Sciences et de la Technologie Houari Boumediène, Bab Ezzouar (Algérie).

Corresponding author: beghamiyassine@yahoo.fr

Par sa position biogéographique, le massif de l'Aurès (Algérie), constitue un biotope refuge pour les plantes. En effet, à moins 50 kilomètres en direction du sud se trouvent les premières oasis qui annoncent le plus grand désert du monde. Au cœur de ce massif, s'installe le massif du Chélia (ZIP) qui s'élève à 2328 m d'altitude; c'est le plus haut sommet de l'Algérie du nord. Il abrite un certain nombre d'espèces endémiques et rares. Sur la base des travaux bibliographiques et de terrain (Quézel, 1957; Quézel et Santa 1962-1963; Abdessamed, 1981 et Beghami, 2013) nous avons choisi 5 espèces SRE et 6 espèces SCE. A travers cette communication nous essayerons de dresser un bilan de connaissances sur les dites espèces. Quelques-unes ont été retrouvées et cartographiées. D'autres, signalées par la Bibliographie, mais n'ont pas encore revues.

S.1.10. THE PROJECT CAREMEDIFLORA: CONSERVATION ACTIONS FOR RARE AND ENDANGERED ISLAND MEDITERRANEAN FLORA

Gianni Bacchetta¹, Donatella Cogoni¹, Giuseppe Fenu¹, Cristini Fournarakis², Panogiota Gotsiou², Angelos Kyrtzizis³, Charalambos S. Christodoulou⁴

1 Hortus Botanicus Karalitanus (HBK), Università degli Studi di Cagliari.
2 CIHEAM Mediterranean Agronomic Institute of Chania (MAICh) - Crete/ Greece.

3 Agricultural Research Institute, Ministry of Agriculture, Rural Development and Environment, Nicosia, Cyprus.

4 Department of Forests, Ministry of Agriculture, Rural Development and Environment, Nicosia, Cyprus.

Corresponding author: bacchet@unica.it

The Care-Mediflora project is an initiative led by eight institutions [Mediterranean Plant Specialist Group (IUCN/SSC), Office de l'Environnement de la Corse (OEC) - Corsica/France, Hortus Botanicus Karalitanus (HBK), University of Cagliari - Sardinia/Italy, Department of Biological, Geological and Environmental Sciences, University of Catania - Sicily/Italy, CIHEAM Mediterranean Agronomic Institute of Chania (MAICh) - Crete/Greece, Jardí Botànic de Sóller Foundation (JBS) - Baléares/Spain, Department of Forest (DF) and Agricultural Research Institute (ARI) - Cyprus] that have long experience in conservation activities. Recently, they have collaborated in the framework of the project 'Ensuring the survival of endangered plants in the Mediterranean islands' (co-funded by MAVA Foundation) and they have collected seeds for *ex situ* conservation from ~900 taxa of the Mediterranean islands, creating optimum germination protocols for many of these. During the current project, they will jointly make a step forward by using some of this genetic material and the knowledge gained so far to experiment with *in situ* applied active management actions and measures for some of these taxa within the limited period of three years of the project.

S.1.11. RÉFLEXION SUR L'APPROCHE PARTICIPATIVE À ADOPTER POUR LA CONSERVATION D'ESPÈCES ENDÉMIQUES DANS LE MONT CHÉLIA (KHENCHELA ET BATNA-ALGÉRIE)

Ilham Kabouya-Loucif

Direction Générale des Forêts.

Corresponding author: loucifilham@yahoo.fr

Dans le cadre de la collaboration DGF/UICN dans le domaine de la Conservation de la Flore dans les Zones Importantes pour les Plantes, un projet portant sur « La conservation de la flore et des habitats naturels avec des populations locales dans le sud et l'est du bassin méditerranéen » a été initié sur deux sites pilotes à savoir : Le Parc National de Gouraya (wilaya de Bejaia) et le Mont Chélia (wilayas de Khenchela et Batna) avec des botanistes, l'institut national de recherche forestière, les conservations des forêts de ses wilayas et des associations locales.

La communication portera sur la problématique du Mont Chélia qui est situé dans une région du point de vue sociologique particulière. Une population très attachée à ses coutumes et traditions. Une menace sérieuse à prendre en considération dans ces ZIP: le piétinement de la flore par les bovins.

La méthode de gestion proposée a pour objectif de convaincre la communauté autochtone de changer ses habitudes en matière de parcours et lui faire accepter de nouvelles pratiques durables afin de préserver les espèces endémiques dans les ZIP de ce site remarquable.

S.1.12. INVENTAIRE ET CONSERVATION DE LA FLORE DU ZIP DE GOURAYA (BÉJAIA, ALGÉRIE)

Khellaf Rebbas¹, Yassine Beghami², Errol Véla³, Salima Benhouhou⁴ et Nassima Yah⁵

1 Université Mohamed Boudiaf de M'sila (Algérie).

2 Université de Batna (Algérie).

3 Université de Montpellier.

4 L'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie, (Algérie).

5 Université de Sciences et de la Technologie Houari Boumediène, Bab Ezzouar (Algérie).

Corresponding author: rebbaskhellaf@yahoo.fr

Les ZIP de Gouraya abritent 470 espèces, appartenant à 298 genres et 87 familles botaniques (Rebbas, 2014) dont 25 taxons endémiques (s.l.) (6 endémiques du K2, 6 endémiques de l'Algérie, 10 endémiques de l'Afrique du Nord, 2 endémiques algéro-tunisiennes et une autre endémique algéro-marocaine et 47 espèces rares (s.l.) (16 espèces assez rares, 19 espèces rares et 12 espèces très rares).

Le parc national de Gouraya renferme 7 espèces SRE: *Bupleurum plantagineum* Desf., *Erysimum cheiri* (L.) Crantz subsp. *inexpectans* Vêla, Ouarmim & Dubset, *Genista ferox* (Poir.) Dum var. *salditana*, *Hypochaeris saldensis* Batt., *Sanguisorba ancistroides* Desf. var. *battandieri*, *Silene sessionis* Batt., *Pancratium foetidum* Pomel var. *saldense* et 5 espèces SCE: *Erodium battandieranum* Rouy, *Genista vepres* Pomel, *Sedum multiceps* Coss. & Durieu, *Allium trichocnemis* J. Gay, *Satureja pomelii* Pomel.

A l'état naturel la plupart des espèces des ZIP de Gouraya sont bien protégées car elles se développent sur des rochers ou des falaises, non accessibles à l'homme.

Sauf pour deux sites, celui d'*Erodium* qui est très proche du sentier et celui de *Genista* à l'ouest de Gouraya qui se trouve proche de carrières, de la décharge publique et de terrains privés: piétinements intenses (surfréquentation), défrichement et incendies.

Trois actions sont importantes à développer pour la conservation et la préservation des différentes ZIP de Gouraya:

- Réaliser un guide écotouristique dans le but de sensibiliser la population local et régionale sur l'importance de la conservation des habitats et de la flore rare et endémique de Gouraya en collaboration avec les associations écologiques de la région comme par exemple l'Association Assirem Gouraya.

- Organiser des conférences sur l'importance de la taxonomie végétale et l'identification des endémiques de Gouraya.

- Conservation *ex situ*. Collecte et culture d'espèces rares et endémiques (Les conservatoires botaniques nationaux, les jardins botaniques) dans le but de renforcer les stations naturelles affaiblies, voire la réintroduction en nature si l'espèce a disparu.

S.1.13. ETAT DES CONNAISSANCES ET MESURES DE CONSERVATION DE LA FLORE ENDÉMIQUE DANS L'ATLAS TELLIEU OCCIDENTAL D'ALGÉRIE. (Exemple de la région de Tiaret comme une nouvelle Zone importante pour les plantes)

Mohamed Djamel Miara¹, Zahéra Soudi²

1 Laboratoire d'écologie végétale. Département de biologie. Université d'Oran 1 Ahmed Benbella. Dz.

2 Université de Mascara - Algérie.

Corresponding author:: miara14130@yahoo.fr

Corresponding author: soudi.z@gmail.com

Cette étude consiste à rechercher les plantes endémiques et rares au niveau l'Atlas tellien occidental de Tiaret. Cette portion méditerranéenne de l'Algérie occidentale renferme une biodiversité végétale remarquable dont 421 taxons rares et 94 endémiques. Toutefois, les changements taxonomiques, nomenclaturaux et chorologiques récents ont significativement modifié ces données anciennes. Aussi, l'état actuel de conservation ou même de l'existence de ces taxons, notamment les endémiques stricts du pays demeure méconnu et les recherches de terrain de ces plantes sont de plus en plus rares.

Dans cette étude, nous commencerons par dresser un bilan global qui concernera d'abord les statuts taxonomiques et chorologiques de ces taxons au niveau régional en se basant sur les données les plus récentes. Par la suite nous analyserons ces données ainsi que la situation actuelle des taxons endémiques-rares, ceux menacés d'extinction ou bien qui n'ont pas été retrouvés.

Nos recherches de terrain au niveau du secteur atlasique de Tiaret nous ont permis de retrouver 34 espèces endémiques qui ont été photographiées et dont l'existence est ainsi confirmée. Néanmoins, parmi ces taxons dont certains figurent dans la liste rouge de l'IUCN, nous signalons des espèces qui n'ont pas été retrouvées et d'autres que nous jugeons disparus définitivement. Enfin, nous proposons des mesures de conservation qui concerneront surtout les habitats naturels de ces plantes notamment les Zones importantes pour les plantes (ZIP) dont certaines demeurent encore méconnues et non protégées à l'image du massif de Guezoul dans la région de Tiaret.